

## RÉSUMÉS

### *SE RETIRER DU MONDE*

#### *Première partie :*

#### CULTURE ET CONTRE-CULTURE DE LA RETRAITE

##### **Francesca Piselli : « La retraite au fil des mots »**

L'article explore en détail l'ample palette sémantique des concepts, des contenus et des valeurs liés au terme « retraite » au cours du 18<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, un corpus a été constitué à partir des principaux dictionnaires de langue parus à cette époque, mais aussi des dictionnaires spécialisés, des encyclopédies, ainsi que des dictionnaires de synonymes. S'il est indéniable que la quasi totalité des ouvrages lexicographiques, datant principalement du début du 18<sup>e</sup> siècle, acceptent le legs des dictionnaires précédents, par le biais de mécanismes objectifs et subjectifs, une pluralité d'autres sens concrets et figurés voient le jour et des variations sémantiques se façonnent.

##### **Francesca Piselli : « The retreat through words »**

This article explores in detail the large semantic palette of concepts, contents and values related to the term "retraite" during the 18<sup>th</sup> century. In order to do this, a *corpus* has been built from dictionaries published at that time, as well as specialised dictionaries, encyclopaedias and dictionaries of synonyms. If it is undeniable that almost all dictionaries, dating back to the 18<sup>th</sup> century clearly accept the inheritance of the previous ones, many other concrete and figurative senses appear through objective and subjective mechanisms and some semantic variations occur.

##### **Didier Masseur : « L'idée et la pratique de la retraite dans le combat antiphilosophique »**

Dans la deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle le retrait définitif du monde n'est plus perçu comme un idéal enviable ou nécessaire, car seules importent l'exigence de sociabilité et l'utilité publique, d'où une vive querelle entre les philosophes et leurs adversaires religieux qui défendent le bien-fondé de la vie monastique. Pourtant les antiphilosophes, sous l'emprise des modes culturelles, multiplient

les précautions pour que la retraite puisse se concilier avec la vie en société. Les protestants sont plus réservés à l'égard de toute conduite solitaire, estimant que la méditation risque de s'égarer quand la présence des autres ne joue plus son rôle de garde-fou. Un courant, trop souvent négligé, prône enfin la retraite, lorsque celle-ci favorise l'éveil du « sens intime » permettant d'accéder aux données premières de l'existence. Une telle position, qui n'est pas celle des philosophes du 18<sup>e</sup> siècle, se situe pourtant en dehors de l'opposition entre Lumières et anti-Lumières. Elle trouvera, au 20<sup>e</sup> siècle, des échos chez Merleau-Ponty.

**Didier Masseau : « The concept and the practice of the retreat in the anti philosophical fight »**

In the second half of the 18<sup>th</sup> century, the definite retreat from the world is no longer perceived as a necessary or enviable ideal, because only the requirement of sociability and public utility matter – which creates then a lively quarrel between philosophers and their religious adversaries who defend the legitimacy of the monastic life. Yet the anti philosophers – under the hold of cultural fashions – multiply precautions in order for the retreat to conciliate with life in society. Protestants are more reserved toward the solitary conduct, believing that meditation runs the risk to be lost when the presence of others no longer plays its protective role. A current of thought, too often neglected, finally boast the retreat, when its role is to help the awakening to the “intimate sense” allowing the access to the primary elements of existence. Such a position, which isn't the one of 18<sup>th</sup> century philosophers, is nonetheless placed outside of the opposition between Enlightenment and anti-Enlightenment. It will be echoed by Merleau-Ponty in the 20<sup>th</sup> century.

**Alexandra Roger : « Les retraites monastiques subies en France au 18<sup>e</sup> siècle : traitement littéraire et réalité du phénomène »**

L'étude de la pièce de Jean-François de la Harpe *Mélanie, ou la religieuse forcée* est l'occasion de revenir sur un *topos* littéraire du siècle des Lumières, celui de religieuses enfermées contre leur gré dans des couvents. La confrontation de ce drame avec dix-sept procédures d'annulation de vœux de religion entamées par des religieuses auprès des tribunaux ecclésiastiques permet de mettre en évidence les similitudes existant entre le traitement littéraire du sujet et la réalité des retraites monastiques féminines subies.

**Alexandra Roger : « The monastic retreats incurred in France during the 18<sup>th</sup> century : literary process interpretation and reality of the phenomenon »**

Studying the theatre piece *Mélanie, ou la religieuse forcée*, by Jean-François de la Harpe, is an opportunity to highlight a literary theme from the age of Enlightenment. This *topos* is about forced monachization, which means that young ladies are forced to become nuns and embrace monastic life. Cross-referencing

this piece with 17 vows cancellation procedures initiated by nuns to the ecclesiastic court points out the similarities between the literary treatment and the reality of female forced monachization.

**Nicolas Brucker : « Retraite et dévotion  
dans les romans monastiques de Michel-Ange Marin »**

Contrairement à la conception répandue dans l'opinion et dans les lettres, Michel-Ange Marin, religieux minime, offre dans ses romans monastiques féminins une image attrayante de la vie retirée. Pour édifier son lecteur, il donne, comme sur une scène, le spectacle des vertus, dans des situations et dans des lieux qui soulignent les différentes fonctions de la retraite, qu'elle soit dans ou hors du cloître, au cœur du monde ou au fond des déserts, et insiste sur l'importance du choix consenti par la jeune fille au type de retraite qu'elle embrasse. Aux attaques dont la vie conventuelle est la cible, Marin choisit de répliquer en contant des histoires de vocations religieuses réussies. À travers elles, il entend réhabiliter la dévotion, dont il fait un marqueur essentiel de l'opposition entre le christianisme et la philosophie des Lumières.

**Nicolas Brucker : « Retreat and devotion  
in Michel-Ange Marin's monastic novels »**

Contrary to the conception that is spread both in public opinion and in literature, Michel-Ange Marin, of the order of minims, offers in its feminine monastic novels an attractive image of the retired way of life. In order to enlighten his reader, he gives, as onto a stage, the show of the virtues, in situations and in places which underline the various functions of retreat, whether it is in or outside the convent, in the depth of society or in the heart of the desert, and insists on the importance of the choice agreed by the girl to the type of retreat that she takes up. To retort to the attacks of which the conventual life is the target, Marin chooses to tell the stories of successful religious vocations. Through them, he intends to rehabilitate devotion, which he makes an essential mark of the opposition between Christianity and the philosophy of Enlightenment.

**Huguette Krief : « Solitude féminine  
et femmes moralistes au siècle des Lumières »**

Malgré les préjugés, des femmes de lettres (Anne-Thérèse de Lambert, Madeleine de Puisieux, Germaine de Staël, Constance de Salm), et des femmes de sciences (Émilie du Châtelet, Geneviève Thiroux d'Arconville, Marie-Armande Gacon-Dufour) livrent leurs pensées morales sous forme de maximes, d'avis ou de conseils. Lorsque leur réflexion sur la retraite féminine croise l'idée de bonheur, elles se rejoignent pour souhaiter que la femme maîtrise son destin. La retraite, habilement maîtrisée par la femme, et l'attention à soi-même établissent des rapports galants et apaisés dans la société (M<sup>me</sup> de Lambert). Dans l'immobi-

lité heureuse, la femme retrouve un temps de liberté pour se consacrer à l'étude (M<sup>mes</sup> du Châtelet et Gacon-Dufour). Bien qu'attachées aux savoirs féminins, M<sup>mes</sup> de Staël et de Salm dénoncent les dangers de l'état solitaire et exaltent la solidarité active à laquelle la femme participe et que développe l'histoire sociale des progrès.

**Huguette Krief : « Female solitude and moralist women of the Eighteenth Century »**

In spite of prejudice, women of letters (Anne-Thérèse de Lambert, Madeleine de Puisieux, Germaine de Staël, Constance de Salm), and women of science (Émilie du Châtelet, Geneviève Thiroux d'Arconville, Marie-Armande Gacon-Dufour), deliver their moral thoughts in the form of maxims, opinions or advice. When their reflexions on feminine retirement meet the idea of happiness, they join together to hope woman might master her fate. Retirement, cleverly mastered by woman, and her attention to herself allow for the establishment of soothing, romantic relations within society (M<sup>me</sup> de Lambert). In happy stillness, woman finds a time of liberty she can spend studying (M<sup>mes</sup> du Châtelet et Gacon-Dufour). Even though they are attached to female knowledge, Mmes de Staël and de Salm denounce the dangers of solitary states and exalt an active solidarity in which woman participates and which the social history of progress develops.

**Jean-Noël Pascal : « Du cabinet du sage à la chaumière des amants : variations poétiques sur la retraite (1760-1810) »**

De Delille à André Chénier, de La Harpe à Millevoye, les poètes du 18<sup>e</sup> siècle finissant, tout pleins des souvenirs de leurs études classiques, ne sauraient échapper à la topique de la retraite. Qu'ils l'abordent avec le sérieux convenable à l'épître morale ou qu'ils l'utilisent comme prétexte à des badinages mondains, qu'ils la considèrent comme propice à de religieuses méditations ou comme l'espace idéalisé où abriter leurs amours élégiaques, on peut sans doute percevoir dans leurs productions, parfois paradoxales en un temps qui prône la sociabilité, une significative inflexion vers la poésie personnelle.

**Jean-Noël Pascal : « From the cabinet of the wise to the cottage of lovers : poetic variations on the retreat (1760-1810) »**

Delille to Andre Chenier, La Harpe to Millevoye, were poets from the end of the 18<sup>th</sup> century. Filled with memories of their classic studies, they could not escape the topic of retirement. In dealing with the proper seriousness of moral epistle or as a pretext for worldly banter, they see retirement as conducive to religious meditations or as idealized space to shelter their love of elegiac couplets. In their productions, one can perceive a paradox during a time that promotes sociability by a significant shift towards personal poetry.

**Anne-France Grenon : « De l'œuvre à la correspondance, de la correspondance à l'œuvre : l'expérience de la retraite chez Rousseau »**

S'intéressant à la généalogie des retraites de Rousseau, cette contribution fait la part de la signification de l'exil et de la retraite chez l'écrivain, et développe le sens que prennent pour lui les termes d'*ermite* et de *solitaire*, émancipés de connotation religieuse. Ces premières analyses permettent d'observer que la retraite rousseauiste, qui se double d'une retraite intérieure, est nécessaire pour pouvoir continuer à s'adresser au monde : ainsi y a-t-il chez Rousseau une tension positive entre intériorité de l'être retiré et extériorité dans l'objectif d'accomplir sa mission auprès des hommes. Des retraites rêvées dans l'écriture et des retraites réelles, il semblerait que si le philosophe a quelquefois frôlé l'utopie, notamment dans sa correspondance avec l'Écossais lord Keith, il a souvent trouvé dans ses différents espaces de retraite le bonheur recherché.

**Anne-France Grenon : « From work to correspondence, from correspondence to work: the experience of retirement in Rousseau »**

Being interested in the genealogy of Rousseau's withdrawals, this contribution deals with the significance of exile and retirement for him and develops the meanings he gives to the terms of *hermit* and *solitary*, freed from religious connotations. One can observe, from these first analyses, that a Rousseauist retirement, which is accompanied by an inner withdrawal, is necessary to be able to continue to address the world. Thus there is in Rousseau a positive tension between the interiority of a person who has withdrawn from the world and the exteriority in the objective of accomplishing his mission amongst men. Between retirements dreamed of in writing and true retirements, it would seem that the philosopher occasionally sailed close to Utopia, notably in his correspondence with the Scot, Lord Keith. He nevertheless often found his sought-after happiness in his different places of retirement.

**Pierre Chartier : « Denis Diderot. Les retraites du Philosophe »**

Le retour parfois mélancolique vers une nature réparatrice et inspiratrice ne s'oppose jamais chez Diderot à sa sociabilité foncière. Les retraites studieuses qu'il met en scène sont des ressourcements (Dorval) ou des préparations (Ariste) parmi des tâches largement censurées. Pour celui qui s'opposa à Rousseau lors de la crise de l'Ermitage, se retirer du monde est un geste littéraire exaltant les vertus socialisées sous le signe de l'amitié et de l'amour. Deux exemples sont étudiés dans cette optique : l'*incipit* du *Neveu de Rameau*, solitude libertine subtilement exposée au cœur battant de la capitale, alors que, dans la « Promenade Vernet » du *Salon de 1767*, une rêverie extatique (et ironique) érotise un paysage sublimé par le génie du peintre et par celui du philosophe.

**Pierre Chartier : « Denis Diderot. The Philosopher's retreats »**

The melancholic return, from time to time, to a restorative and inspiring nature is not in opposition to Diderot place of sociability. The studious retreats he depicts are a revitalisation (Dorval) or preparations (Ariste) among a wide variety of carefully chosen tasks. As one who opposed Rousseau during the crisis of the Hermitage, his withdraw from the world is a literary gesture extolling the virtues socialised under the sign of friendship and love. Two examples are discussed in this context: the incipit of *Rameau's Nephew*, a libertine loneliness subtly exposed to the beating heart of the capital, and the "Promenade Vernet," the *Salon of 1767*, an ecstatic reverie (and ironically) an eroticises landscape sublimated by the genius of the artist and the philosopher.

*Deuxième Partie***TOPOGRAPHIE DE LA RETRAITE****Claire Ollagnier : « La petite maison  
ou la concrétisation de l'idéal de la retraite »**

L'apparition dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle des *petites maisons* – nouveau type de villégiature suburbaine – s'opère au moment où l'élite cultive l'espoir d'une régénération sociale. Or, c'est à la campagne que celle-ci peut s'affranchir des conventions citadines. La quête de plaisir immédiat, unique souci du libertin auquel a trop souvent été réduite la *petite maison*, se transforme peu à peu. L'élite devient moins paresseuse et égoïste : la jouissance de la liberté individuelle en accord avec la nature devient la préoccupation centrale des classes aisées. Mais ces nouvelles pratiques infléchissent-elles la conception architecturale des lieux qui les accueillent ? Entre témoignages d'époque et réalité architecturale, cette contribution vise à montrer que l'élite parisienne mêle quelques sentiments sincères à la fiction de la pastorale.

**Claire Ollagnier : « The "petite maison"  
or the concretisation of the ideal of retirement »**

The appearance in the second half of the 18<sup>th</sup> century of *petites maisons* – a new type of suburban holiday home – took place just when the elite was cultivating the hope of social regeneration. But it was in the countryside that this could renounce the conventions of the town. The quest for immediate pleasure, the only preoccupation of the libertine with whom the *petite maison* has too often been identified, was transformed little by little. The elite became less lazy and egotistical : the enjoyment of individual liberty in accordance with nature became the central occupation of the well-off. But did these new practices have effects on the architectural conception of the places where they took place? Between contemporary reports and architectural reality, this contribution aims to show that the Parisian elite mixed sincere sentiments and pastoral fiction.

**Sophie Lefay : « Ermitages et ermites de jardin »**

Les jardins pittoresques, dont la vogue gagne la France dans les années 1770, se définissent comme des espaces de solitude et multiplient les marques de la retraite : ils se font refuges, asiles, se dérobent aux regards indiscrets ou se couvrent d'ermitages. Mieux encore, ils accueillent souvent des personnages emblématiques, ermites occasionnels ou permanents, dont la présence incongrue et parfois peu vraisemblable constitue l'un des modes les plus remarquables de cette affirmation de marginalité sociale. Comment néanmoins expliquer tous ces ermites, dont l'existence semble n'entretenir aucun rapport avec quelque forme d'éremitisme bien réel que ce soit ? S'ils prennent en charge l'expression d'un idéal moral et esthétique, cet article montre qu'ils ont surtout une valeur décorative, parfois comique, par laquelle la retraite se défait de toute signification religieuse ou spirituelle.

**Sophie Lefay : « Hermitages and garden hermits »**

The picturesque gardens, whose vogue reaches France in the 1770s, are defined as spaces of solitude and multiply the evidence of retreat : they are refuges, havens ; they escape prying eyes and are riddled with hermitages. Better yet, they often welcome emblematic figures, occasional or permanent hermits, whose incongruous – and sometimes unlikely – presence constitutes one of the most remarkable modes of this affirmation of social marginality. Nonetheless, how does one explain all these hermits, whose existence does not seem to maintain any relationship with any form of real eremitism whatsoever ? If the gardens express a moral and aesthetic ideal, the contribution shows that they mostly have a decorative – sometimes comical – value through which the retreat is exempt of any religious or spiritual significance.

**Geneviève Cammagre : « Ruines et retraite, de Diderot à Volney »**

Au cours de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, l'engouement esthétique pour les ruines a partie liée avec une expérience imaginaire, ou réelle, de la retraite. De Diderot à Volney, toute une gamme d'émotions et de méditations est rattachée au séjour, nécessairement solitaire, entre des bâtiments que le temps ou les hommes ont dégradés. Le sentiment du deuil et de la finitude que procurent les ruines est rarement dépourvu de positivité : au plaisir d'être à soi loin de l'agitation du monde s'ajoute la sensation de la présence des absents. Et si, chez Volney, la réflexion sur la décadence des empires doit nourrir l'action politique révolutionnaire, c'est la marque du divin que Bernardin de Saint-Pierre reconnaît dans la douceur de la mélancolie.

**Geneviève Cammagre : « Ruins and retreat, from Diderot to Volney »**

During the second half of the 18<sup>th</sup> century, an enthusiasm for aesthetic ruins bound with the imaginary and actual experience of retreat. From Diderot to Volney,



a range of emotions and meditations is attached to the recluse stay – exalting the intrinsic value of solitude amongst buildings degraded by man and time. The feeling of grief and finitude that the ruins provide is rarely devoid of positivity : the pleasure of being at home, while away from home, and apart from the worries of life adds to the sensation of absent. And if, as with Volney, a reflection on the deterioration of empires feeds a desire for revolutionary political act, that is the mark of the divine that Bernardin de Saint-Pierre recognized in the sweetness of melancholy.

**Martial Poirson : « Partie de campagne :  
la retraite dans l'œuvre de Louis-Sébastien Mercier »**

À rebours de la double tradition dont le « renoncement » mystique ou amoureux offrent les modèles classiques, la retraite rurale est considérée chez Mercier comme un espace paradoxal de sociabilité, d'affirmation de soi et de visibilité. Plus encore que dans l'œuvre romanesque et discursive, le traitement théâtral de cette résolution intérieure rend public ce qui devrait s'apparenter à des scènes de la vie privée vécues en son fort intérieur et met en évidence les contradictions esthétiques, anthropologiques et idéologiques de la quête d'authenticité au fondement du retour à la campagne. La retraite rurale est l'espace d'exacerbation et de conciliation des affrontements symboliques entre catégories sociales dans l'appropriation du milieu, mais également le champ d'expérimentation d'un modèle à la fois contemplatif et productiviste d'arraisonement de la nature dont nous sommes héritiers en ligne directe.

**Martial Poirson : « An outing in the country :  
the retreat in the work of Louis-Sébastien Mercier »**

Contrary to both classical traditions of *mystic* and *love* “renouncement”, the country retreat is considered by Mercier as a paradoxical place of sociability, self-assertion and visibility. Much more than in his novels or discursive works, the theatrical treatment of this kind of inner resolution makes public what should look like private life scenes lived in his heart of hearts. It also gives prominence to all the aesthetic, anthropological and ideological contradictions going from the search of authenticity to the cause of the return to country life. The country retreat is the place of the exacerbation and the conciliation of symbolic confrontations between social groups for the appropriation of the public space, but it also experiments both models which still nowadays contribute to rule Nature : contemplation and production.

**Fabrice Moulin : « Citadelle assiégée, citadelle assaillie.  
Architectures et écritures de la retraite dans le roman sadien »**

Si, parmi tous les espaces sadiens, la retraite étanche et carcérale (du château de Silling à l'île de Minski) sert bien souvent de paradigme pour appréhender la



radicalité de l'œuvre clandestine, il existe aussi, dans l'œuvre avouée de Sade (*Aline et Valcour*, *les Crimes de l'amour*, *La Marquise de Gange*) une version plus ambiguë du retrait fortifié (le fragile refuge de Vertfeuille, le repaire découvert de Franlo ou encore le vénéré et inquiétant château de Gange). Signe de la subtilité de l'écriture exotérique, ici, tous les glissements sont possibles (du vice à la vertu, de l'*amoenus* au *terribilis*). Ne pourrait-on pas lire ces deux grandes configurations du retrait (la forteresse impénétrable/le réduit « poreux ») comme les traductions spatiales de deux modes d'écriture, c'est-à-dire de deux rapports radicalement différents de Sade à son lecteur et aux sources de la tradition romanesque (notamment le roman noir)? Il s'agit d'appréhender encore une fois la frontière entre l'œuvre exotérique et l'œuvre ésotérique de Sade, en passant cette fois-ci non pas par la nature des intrigues ni par la charpente des personnages, mais par la configuration des espaces.

**Fabrice Moulin : « Citadel under siege, citadel attacked.**

**Architecture and writings on retirement in the novels of Sade »**

If, among all the locations used by Sade, impermeable and carceral retreat (from the Château de Silling to Minski's island) often serves a paradigm to understand the radicality of the clandestine work, there is also, in Sade's acknowledged works (*Aline et Valcour*, *Les Crimes de l'amour*, *La Marquise de Gange*) a more ambiguous version of a fortified retreat (the fragile refuge of Vertfeuille, Franlo's uncovered hide-out or even the venerated and frightening chateau de Gange.) A sign of the subtlety of exoteric writing is that, here, any transition can happen (from vice to virtue, from a *locus amoenus* to a *locus terribilis*). Might one interpret these two major configurations of retreats (the impenetrable fortress / the "porous" hide-out) as spatial translations of two types of writing, that is from two radically different relationships between Sade and his reader and to the sources of the novelistic tradition (notably the "roman noir")? The idea is once again to look at the frontier between Sade's exoteric and esoteric work, passing not through the nature of the plots or the characters' constitution, but through spatial configurations.

**Audrey Mirlo : « L'idéal de la retraite**

**partagée dans quelques fictions françaises du 18<sup>e</sup> siècle »**

De 1736 à 1759 les principales fictions considérées – *Le Solitaire philosophe* et *Le Philosophe amoureux* de Boyer d'Argens, *Les Solitaires en belle humeur* d'un auteur anonyme et *Le Philosophe soi-disant* de Marmontel – renouvellent l'imaginaire du retirement en donnant à lire les aventures ou entretiens de quelques solitaires heureux. Dans ces textes narratifs hybrides, d'une liberté formelle revendiquée, la retraite studieuse, passée en compagnie, s'accommode très bien des plaisirs simples de l'existence. Laissant une grande part aux conversations et aux déambulations dans des paysages champêtres, les expériences de retraite partagée soulignent la valeur de l'échange et de la collaboration, de la variété et de la gaieté.

**Audrey Mirlo : « The ideal on the shared retreat in a few 18<sup>th</sup> century French fictions »**

From 1736 to 1759 the main works of fiction studied here – *Le Solitaire philosophe* and *Le Philosophe amoureux* by Boyer d’Argens, *Les Solitaires en belle humeur* (anonymous), and *Le Philosophe soi-disant* by Marmontel – renew the imagination of the retreat by inviting us to read the adventures or discussions with a few lonesome but happy people. In these hybrid narrative texts, deliberately written with great freedom, the study retreat, spent in company, makes do with the simple pleasures of daily life. With plenty of room for conversations and strolls in the rural landscapes, the experiences of a shared retreat highlight the value of exchanges and collaborations, of variety and cheerfulness.

*Troisième Partie*

**LA RETRAITE : DE L’EXPÉRIENCE À L’UTOPIE**

**Jean-Michel Racault : « Retraite robinsoniennes. Sécession, solitude et rédemption chez Leguat, Defoe et Longueville »**

Parmi les lignes de filiation de la fiction robinsonienne, on retiendra celles qui, à l’intérieur d’une culture réformée ou puritaine imprégnée de providentialisme biblique et d’une tradition de la littérature de voyage aux confins de l’utopie, font de l’île déserte non seulement la sanction d’une exclusion subie, mais aussi le résultat d’une sécession volontaire à l’écart de la vie sociale et du choix assumé d’une « retraite » spirituelle. Dès le *Voyage et aventures en deux îles désertes* (1707) de Leguat, puis dans *Robinson Crusoe* (1719) de Defoe, enfin dans *Le solitaire anglais* (1727) de Longueville, la dialectique insulaire de la solitude et de la société oscille ainsi entre le retour forcé au monde, la reconstruction par l’expiation et la conversion intérieure d’une nouvelle relation à autrui et la célébration plus ou moins sincère du bonheur de l’ermite que le *contemptus mundi* console de sa condition solitaire.

**Jean-Michel Racault : « Robinsonian retreats. Seccession, seclusion and redemption in Leguat, Defoe and Longueville »**

Various origins may be assigned to “Robinsonian fictions”. Special attention will be granted to those with a Reformed or Puritan religious background belonging to a semi-utopian literary tradition of travel narratives. In these works, the desert island setting must not be seen only as the unwanted result of a social exclusion, but also as a voluntary estrangement from social life and as a willing choice of a spiritual retirement. Playing an essential part in Leguat’s *Voyages and adventures in two desert islands* (1707) as well as in Defoe’s *Robinson Crusoe* (1719) and in Longueville’s *The Hermit* (1727), the insular dialectic relationship between solitude and society may resolve itself in an unwanted return to the

social world (Leguat), in the building up through expiation and conversion of a new link with others (Defoe), or in the self-styled “happiness” of the hermit’s *contemptus mundi* (Longueville).

**Benjamin Hoffmann : « Bâtir des châteaux en Amérique : utopie et retraite dans les *Lettres écrites des rives de l’Ohio* (1792) de Lezay-Marnésia »**

Les *Lettres écrites des rives de l’Ohio* (1792) suivent les étapes de l’émigration aux États-Unis de leur auteur, Claude-François-Adrien de Lezay-Marnésia (1735-1800), et témoignent de sa tentative manquée pour bâtir dans l’actuel État d’Ohio un refuge destiné à accueillir ses compatriotes hostiles à la Révolution française. Cet article analyse le contexte historique, les modèles littéraires et philosophiques de ce projet de retraite en Amérique et souligne son versement progressif dans le domaine de l’utopie.

**Benjamin Hoffmann : « Building Castles in America : Utopia and Retreat in *Letters Written from the Banks of the Ohio* (1792) by Lezay-Marnésia »**

The *Letters Written from the Banks of the Ohio* (1792) follow the steps of Claude-François-Adrien de Lezay-Marnésia (1735-1800) during his emigration in the United States and shed light on his failed colonial project in present-day Ohio where he tried to create a haven for his compatriots who opposed the French Revolution. This article analyses the historical context as well as the literary and philosophical models of this retreat in America and underlines its gradual contamination by the utopian genre.

**Guilhem Farrugia : « La dernière retraite de Jean-Jacques »**

Six semaines avant sa mort, Rousseau se retire à Ermenonville. Croisant une lecture de la *Correspondance* et des textes autobiographiques, cet article reconstruit le cadre, les enjeux et les motifs de cette ultime retraite. La nature profonde et la signification de cet isolement volontaire impose le recours à une philosophie de l’asile et de l’hospitalité. L’*ethos* de ce retour à soi révèle le lien intrinsèque existant entre l’expérience du refuge et celle du bonheur. La mythologie d’Ermenonville est l’emblème de l’asile heureux et le symbole de la retraite définie comme savoir-vivre.

**Guilhem Farrugia : « The last retreat of Jean-Jacques »**

Six weeks before his death, Rousseau retired to Ermenonville. A cross between a reading of correspondence and autobiographical text, this article reconstructs the context, challenges and reasons for the ultimate retreat. The very nature and meaning of voluntary isolation requires the application of a philosophy of asylum and hospitality. The ethos of this return to self reveals the intrinsic link between the experience of refuge and a contented soul. The mythology of Ermenonville is the emblem of happy asylum and the symbol of contented retreat of a determined life.

**Gabriel Thibault : « Une retraite au 18<sup>e</sup> siècle.  
Bernardin de Saint-Pierre et la maison d'Essonnes »**

La retraite d'Essonnes est un manifeste des idées de Bernardin de Saint-Pierre. La maison palladienne construite par l'architecte Moreau-Desproux sur un îlot de la rivière Essonnes réalisait tout à la fois une conception métaphysique de l'amour, celle des âmes sœurs, et les principes d'un mode d'existence fondé sur la famille et l'agriculture. La conception de la demeure puisait dans les souvenirs de l'écrivain tandis qu'il était ingénieur militaire au service de la Russie, et scénarisait le plan de vie exposé dans *Paul et Virginie*. Lui et sa famille y vivaient selon le principe de Madame de la Tour et Marguerite : l'harmonie. Dans une lettre d'octobre 1792, Bernardin conseillait à son épouse Félicité la lecture des *Saisons* du poète Thomson qui célèbre l'espace paysager comme un espace où l'homme, « loin du tumulte des villes, retiré dans quelque vallon fertile avec un petit nombre d'amis, goûte les plaisirs purs de la vie champêtre ».

**Gabriel Thibault : « A retreat in the 18<sup>th</sup> century.  
Bernardin de Saint-Pierre and the house of Essonnes »**

The withdrawal to Essonnes is a manifesto of Bernardin de Saint-Pierre's ideas. The Palladian house constructed by the architect Moreau-Desproux on a small island in the river Essonnes brought together at one and the same time a metaphysical conception of love, that of sister souls, and the principles of a mode of existence based on family and agriculture. The residence's conception drew on the memories of the writer from the time that he served as a military engineer in Russia, and enacted the plan of life outlined in *Paul et Virginie* : Bernardin and his family lived there following the ideal of Madame de la Tour and Marguerite : harmony. In a letter of October 1792, Bernardin advised Félicité to read the *Seasons* by the poet Thomson who celebrates the landscape as a place where man, "far from the tumult of towns, having withdrawn into some fertile valley with a small group of friends, enjoys the pure pleasures of country living".

**Paul Pelckmans : « Du désert d'Alceste aux délices de la retraite partagée.  
À propos de quelques dénouements de Philippe Néricault Destouches »**

La comédie classique est un genre foncièrement mondain et du coup peu enclin à la retraite : quand Alceste, au dénouement du *Misanthrope*, propose à Célimène de le suivre « dans [s]on désert », son invitation saugrenue ne fait de toute évidence que signer sa débâcle absolue. Les comédies aujourd'hui très oubliées de Philippe Néricault Destouches (1680-1754) alignent, dans le second quart du 18<sup>e</sup> siècle, quelque quatre ou cinq dénouements qui accusent certaine érosion de cette évidence. Quelques-unes de ses jeunes premières s'y laissent en effet tenter par la perspective d'une solitude à deux qui ressemble à tout prendre, fût-ce en moins cassant, à ce qu'Alceste proposait en vain. Elles rejoignent ainsi certain individualisme moderne qui est au cœur des Lumières et dont la poussée

se faisait donc, semblerait-t-il, assez forte pour se profiler aussi, de façon il est vrai très intermittente, jusque dans la comédie.

**Paul Pelckmans :** « From Alcestis' desert to the shared retreat.

**On some denouements by Philippe Néricault Destouches »**

Classical comedy is basically a social genre and therefore not inclined to retreat : when Alcestis, at the end of *The Misanthrope*, proposes Celimen to follow him “into his desert”, this stupid invitation simply announces his complete failure. The comedies by Philippe Néricault Destouches (1680-1754), set in the second quarter of the 18<sup>th</sup> century and a bit forgotten today, appear to refute this obvious truth in four or five denouements. Some of his leading ladies succumb to temptation and accept a retreat in couple that on the whole resembles what Alcestis had in mind although in a less severe form. Thus they join a sort of modern individualism which lies at the heart of the Enlightenment and which was apparently so strong that, albeit intermittently, made its way time into the comedy genre.

**Ingrid Riocreux :** « De la retraite comme *fuite du monde*  
à la retraite comme *être au monde* chez Chamfort »

On sait combien l'anthropologie chamfortienne inspirera Nietzsche, dont le Clermontois semble incarner avant la lettre, par son nihilisme assumé et son éloge de la solitude sereine, le modèle du surhomme. Approfondissant le lien entre la pensée de Chamfort et celle de Rousseau, l'article examine comment se module la pensée de la retraite chez l'auteur des *Produits de la civilisation perfectionnée*, de la situation subie (pour des raisons de santé) à la situation choisie, de la justification par l'humeur aux justifications philosophiques.

**Ingrid Riocreux :** « From the retreat as *fleeing from the world*  
to the retreat as *being in the in the world* of Chamfort »

It is well-known how much Chamfort's anthropology inspired Nietzsche : the French author probably conceived an early model of the superman by means of his brave nihilism and his praise for serene loneliness. By delving into the connection between the thinking of Chamfort and that of Rousseau, this paper studies how the concept of the retreat is treated by the author of *Produits de la civilisation perfectionnée*, from the suffering (for health reasons) to the desired situation, from the justification for matters of mood to the philosophical justification.

**VARIAS****LES ATTENTATS CONTRE « CHARLIE HEBDO »  
AU PRISME DES LUMIÈRES**

**Jean-Pierre Schandeler : « Crises aiguës, pensée magique, Lumières actives »**

La contribution déplace la question posée pour le dossier consacré à l'après-Charlie-hebdo. Elle tente d'évaluer moins la pertinence que la difficulté de se référer aux Lumières sans abandonner le terrain de la rationalité et de l'argumentation. L'étude s'appuie sur une analyse de quelques traductions contemporaines de l'*Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain* de Condorcet, dans des contextes nationaux tendus où les principes les plus fondamentaux des Lumières sont remis en question.

**Jean-Pierre Schandeler : « Acute Crises ;  
Magical Thinking ; Active Enlightenment »**

This article takes a fresh look at questions posed in a collection of articles written after the "Charlie Hebdo" terrorist attacks of January 2015. It is less concerned with their relevance than with the difficulty of referring to the Enlightenment without abandoning rational argument. The demonstration focuses on modern translations of Condorcet's *Sketch of a Historical Picture of the Progress of the Human Mind* in certain national contexts wherein the basic principles of the Enlightenment are called into question.

**Lorenzo Rustighi : « Pour une théologie politique du contemporain :  
la perspective de Boulainvilliers »**

À travers une lecture croisée de la *Vie de Mahomed* du comte Henri de Boulainvilliers et des travaux historico-généalogiques du même auteur, l'article cherche à explorer une des alternatives les plus vigoureuses que la modernité européenne ait conçues par rapport au couplage classique entre le religieux et le politique. Le complexe rapport de Boulainvilliers avec la théologie de Spinoza, en particulier, est pris en considération comme un élément herméneutique indispensable pour la compréhension de son expérience intellectuelle. À partir de la prise de conscience que ni les structures de la souveraineté élaborées à l'âge classique ni les catégories de la nation apparues au 19<sup>e</sup> siècle offrent désormais une perspective significative sur la dimension globale contemporaine et sur les violentes crises qui la caractérisent, l'article se propose d'indiquer une sortie possible de ces coordonnées grâce à l'ouverture d'un champ archéologique autre au 18<sup>e</sup> siècle, tel que Michel Foucault a essayé de le mettre au centre de la recherche philosophique.



**Lorenzo Rustighi : « Towards a Political  
Theology of Modernity : Boulainvilliers's Perspective »**

Through a combined reading of Henri de Boulainvilliers's *Life of Mahomed* and selected historico-genealogical works, this article explores one of the most notable modern European alternatives to the classic coupling of religion and politics. Boulainvilliers's complex relationship to Spinoza's theology is often seen as an indispensable hermeneutic element in the understanding of his intellectual experience. This essay shows that the violent crises that shook the modern period can no longer be explained through early modern theories of sovereignty or nineteenth-century notions of nationhood. Rather, it seeks to offer an alternative by applying Michel Foucault's central philosophical concept of an 'archaeology of knowledge'.

LITTÉRATURE

**Isabelle Tremblay : « La fiction des romancières  
des Lumières ou l'art de La contestation »**

Au cours des vingt-cinq dernières années, de nombreux spécialistes se sont démarqués pour restituer aux femmes auteurs des Lumières la postérité dont elles ont été dépossédées par l'histoire littéraire. Grâce à une approche typologique et comparative, la présente étude se propose de découvrir des réseaux de filiation permettant de retracer l'évolution du discours critique que donnent à lire les romancières du 18<sup>e</sup> siècle.

**Isabelle Tremblay : "Enlightenment Women's fiction, or, Criticism as an Art"**

Over the last twenty-five years, many scholars have sought to reinstate female authors of the Enlightenment with the literary posterity that has so often been denied them. Taking a typological and comparative approach, this essay discusses particular networks of association which reveal the evolution of these eighteenth-century novelists' critical discourse.

**Justine Mangeant : « Mise en scène et mise en page :  
enjeux de l'écriture didascalique dans les tragédies de Voltaire »**

L'article s'intéresse aux « notes didascaliques » qui, prenant le relai des didascalies traditionnelles dans certaines tragédies de Voltaire, ont plusieurs fonctions : décrire des jeux de scène, expliciter les enjeux d'un échange ou encore guider l'interprétation des acteurs. Qu'elles soient imprimées (dans le cas de *Tancrède* et d'*Olympie*) ou qu'elles demeurent manuscrites (pour *Brutus* et *Irène*), ces indications contiennent de précieuses informations quant à la dramaturgie voltairienne qui repose sur la mise en œuvre d'effets visuels et pathétiques.



**Justine Mangeant : « Stage Directions as Notes in Voltaire's Tragedies »**

In a certain number of Voltaire's tragedies, traditional stage directions are replaced with notes which describe the actor's movements on stage, which explain the purpose of a piece of dialogue, or which direct the actors. Whether they are in printed (as with *Tancredè* and *Olympie*) or manuscript form (as is the case with *Brutus* and *Irène*), these directions provide valuable information about Voltairean dramaturgy, which relies on emotive visual effects.

**Jean-François Perrin : « Procès de l'artiste en monstre sacré.****Le crime, la rumeur et la Fable au miroir de *Rousseau juge de Jean-Jacques* »**

En s'appuyant sur la correspondance active et passive de Rousseau et sur ce que traités, journaux et œuvres littéraires nous enseignent de la crise du discours criminaliste dans un siècle qui a été celui de l'attentat de Damiens et de l'affaire Calas, cette étude en analyse quatre traits majeurs au miroir du procès par fiction dont « J. J. » fait l'objet dans *Rousseau juge de Jean-Jacques* : ceux du scélérat, de la surveillance généralisée, du crime de lèse-Majesté, celui enfin du titan cyclopéen abîmé au Tartare et dont les dieux eux-mêmes ont horreur.

**Jean-François Perrin : « A Portrait of the Artist as a Public Icon :****Crime, Rumour and Fable in relation to *Rousseau Judge of Jean-Jacques* »**

Drawing on the correspondence sent and received by Jean-Jacques Rousseau, and on what the treatises, newspapers and works of literature that teach us about the crisis of forensic discourse – in a century which witnessed the Calas Affair and Robert-François Damiens's attempt to assassinate Louis XV – this essay explores four defining traits of this discourse in the light of the fictional trial of "J.-J.". Firstly, there is the figure of the villain, followed by universal surveillance and the crime of *lèse-majesté* and, lastly, the one-eyed titan engulfed by Tartar, from whom the gods themselves shrink.

**Vincenzo De Santis : « Trois drames méconnus du tournant des Lumières : notes sur le théâtre de Bernardin de Saint-Pierre »**

Bernardin de Saint-Pierre n'a fait représenter aucun drame dans un théâtre public. Néanmoins, sa vaste production littéraire en comprend trois : *La Pierre d'Abraham*, *Empsaël* et *La Mort de Socrate*, dont seulement ce dernier a paru de son vivant. Les trois ouvrages ont été publiés sous forme de « contes » dans les éditions posthumes procurées par Aimé-Martin : la nature dramatique de ces trois œuvres a partant été oubliée. Aimé-Martin a apporté des modifications importantes aux textes, que seule la comparaison avec les manuscrits originaux a pu révéler. L'analyse de ce corpus théâtral souvent négligé par la critique s'avère très importante car elle complète la vision que nous avons de l'œuvre de Bernardin de Saint-Pierre. Après un examen de l'histoire éditoriale de ces trois pièces, l'écriture dramatique de Bernardin sera donc analysée par rapport à ses implications esthétiques, dramaturgiques et « philosophiques ».

**Vincenzo De Santis : « Three Forgotten Plays of the Late Enlightenment : Notes on Bernardin de Saint-Pierre as a Playwright »**

Bernardin de Saint-Pierre did not see any of his plays performed. Of the three he wrote, *Abraham's Stone*, *Empsaël* and *The Death of Socrates*, the last of which was published in his lifetime. All three were published posthumously (as tales) in editions provided by Louis Aimé-Martin. Thus, their dramatic nature was simply forgotten. Aimé-Martin considerably altered these works, as is clear from an examination of the original manuscripts. A study of this neglected cluster of plays completes our knowledge of Bernardin de Saint-Pierre's *œuvre*. In this article, a discussion of the three plays' editorial history is followed by an examination of the aesthetic, dramaturgical and 'philosophical' implications of Bernardin's plays.

## HISTOIRE DES IDÉES

**Monique Delhoume-Sanciaud : « Jean-François Marmontel, intermédiaire culturel entre la France et la Suède ? »**

Jean-François Marmontel fut réellement un intermédiaire culturel entre la France et la Suède, comme peut le laisser supposer la dédicace des *Incas* à Gustave III de Suède? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de se plonger dans l'enchevêtrement des correspondances et des récits d'alors. Cet article relate des rencontres improbables et révèle les dessous d'un petit fragment d'histoire politique et littéraire, inédit.

**Monique Delhoume-Sanciaud : « Jean-François Marmontel : A Cultural Broker between France and Sweden? »**

Was Jean-François Marmontel really a cultural broker between France and Sweden, as suggested by his dedication of *The Incas* to Gustavus III of Sweden? To answer this question, it is necessary to delve into a network of contemporary correspondences and accounts. This essay relates certain unusual meetings and brings the hidden side of this largely unknown fragment of political and literary history to light.

**Yves Citton : « Turgot, poéticien et théoricien de l'invention : économie des discours et discours de l'économie »**

Cet article revisite les théories linguistiques et poétiques de Turgot qui, outre son travail d'administrateur, d'économiste et de philosophe, s'est aussi essayé à la traduction littéraire de la versification latine en « mètres » français. En essayant de saisir les logiques des arguments qu'il met en place dans le domaine de l'invention langagière et poétique, on voit s'esquisser une théorie plus générale de l'invention, dont les résonances politiques consonnent avec les doctrines libérales dont il est l'un des théoriciens les plus puissants. Mais on voit aussi se dessiner quelques pro-

blèmes qui montrent les difficultés qui apparaissent lorsqu'on tente de plaquer la théorie libérale de la valeur économique sur les sphères de la culture.

**Yves Citton : « Turgot, Poetician and Theorist of Invention :  
The Economy of Discourse and the Discourse of Economics »**

This essay takes a fresh look at the linguistic and poetical theories of Turgot who, besides his work as an administrator, an economist and a philosopher, was a translator of Latin verse into French *mètres*. By attempting to grasp the logic of his arguments into linguistic and poetical invention, it brings a more general theory of invention to light. The political resonances of this chime with a liberal doctrine for which he was one of the most notable exponents. However, a few problems are also revealed, demonstrating how awkward it can be to map the liberal theory of economic value onto a cultural sphere.

**Virginie Yvernault : « La femme adultère au tribunal de l'opinion :  
l'affaire Kornmann. Genre et culture politique à la veille de la Révolution »**

À partir d'une étude de cas – l'adultère de M<sup>me</sup> Kornmann, défendue par Beaumarchais contre l'avocat et futur député Bergasse –, cet article s'efforce de montrer dans quelle mesure la conduite sexuelle déviante d'une femme mariée donne lieu à un débat public qui contribue à la construction d'une représentation genrée de la politique. L'affaire Kornmann invite en effet à interroger la manière dont le public est susceptible d'assimiler les éléments d'une culture politique (la culture politique révolutionnaire en ce qu'elle est une *culture politique de la généralité*) et la façon dont les représentations sociales, nourries par les modèles littéraires (roman et drame), structurent les discours politiques et judiciaires de la décennie pré-révolutionnaire.

**Virginie Yvernault : « An Adulterous Woman in Public Opinion :  
The Kornmann Affair; Gender and Cultural Politics  
on the Eve of the French Revolution »**

Starting with a case study of the adulterous affair of M<sup>me</sup> Kormann – whose lawyer, Beaumarchais, defended her against her husband, Bergasse (also a lawyer and a future *député*) – this essay attempts to show how the sexual misdemeanours of a married woman could give rise to a public debate, leading in turn to a gendered representation of politics. The Kornmann affair interrogates the way in which the general public assimilates a particular kind of cultural politics : that of the Revolution as global cultural politics. This affair also reveals how social representations, fuelled by the literary models of the novel and drama, framed the political and judicial discourse of the decade preceding the Revolution.

**Patrick Graille et Andrew Curran : « Un apologiste abolitionniste : l'abbé Bergier et les nègres de 1767 à 1789 »**

Jusqu'alors ignorée, la place de l'abbé Bergier dans la pensée antiesclavagiste des Lumières n'en fut pas moins singulière. De *La Certitude des preuves du christianisme* (1767) à l'article NÈGRES. TRAITE DES NÈGRES (1789) de l'*Encyclopédie méthodique*, ce représentant de l'orthodoxie catholique antiphilosophique, chanoine de Notre-Dame de Paris et confesseur des filles de Louis XV, exposa à contre courant de la politique du royaume et de la haute autorité de l'Église ses opinions sur la couleur de peau africaine et l'assujettissement d'un point de vue théologique, mais aussi scientifique, philosophique, éthique, économique – et par extension politique. Rejoignant paradoxalement les positions de ses ennemis Jaucourt, Montesquieu, Diderot ou Raynal, son audacieuse condamnation de l'esclavage fut sans appel et unique en son genre.

**Patrick Graille and Andrew Curran : « Advocating Abolition : Abbé Bergier and Negroes from 1767 to 1789 »**

Abbé Bergier, whose anti-slavery stance has not as yet received very much attention, holds a singular place in the abolitionist debate. Bergier was the author of *De la certitude des preuves du christianisme* (1767) and the article NEGROES. SLAVE. TRADE in the *Encyclopédie méthodique*, also representing Catholic anti-philosophical orthodoxy, being a canon of Notre-Dame Cathedral in Paris, and the confessor of the daughters of King Louis XV. He thus publicised views which were incompatible with those of either the Kingdom of France or the Church. Those views related to skin colour as well as scientific, philosophical, ethical, economic (and therefore political) subjugation. His bold, absolute condemnation of slavery was unique, and paradoxically brought him closer to his enemies Jaucourt, Montesquieu, Diderot or Raynal.

**Melanie Slaviero : « “Madame de Verte-Allure politique!” D'une voix féminine dans *L'Étoile du matin*, journal révolutionnaire de Pierre-Édouard Lémontey »**

Parmi les voix qui s'élèvent dans la presse de la Révolution française, on croit découvrir celle d'une ancienne religieuse, Madame de Verte-Allure, dans *L'Étoile du matin* (1790). C'est pourtant un révolutionnaire modéré, Pierre-Édouard Lémontey, qui se cache derrière ce masque féminin pour faire entendre un commentaire à la fois satirique et réflexif des événements politiques à l'ordre du jour. Comment expliquer le choix d'un tel dispositif énonciatif dans une période où se dessine un partage des sexes qui ne cessera de s'affirmer au cours du 19<sup>e</sup> siècle? Quelles représentations du genre et de la langue politique s'y jouent? Le cas de Madame de Verte-Allure nous offre une voix originale et polyphonique, où s'éprouvent les tentatives de Lémontey pour concilier un « langage féminin » avec le discours politique de l'orateur, figure masculine par excellence.

**Melanie Slaviero : « “Madame de Verte-Allure politique” : A female voice in *The Morning Star*, Pierre-Edouard Lémontey’s Revolutionary Newspaper »**

The voice of Madame de Verte-Allure (Mrs Fair-Pace) in *The Morning Star* (1790) is just one among many to be heard in the French Revolutionary press. Purporting to be a former nun, this persona actually conceals Pierre-Edouard Lémontey, who offers a thoughtful and satirical commentary on political events. How can such an illocutionary stance be understood in a period wherein the difference between the sexes was already increasing and would continue to increase into the nineteenth century? What representations of gender and political discourse are at stake? Madame de Verte-Allure’s is a distinctive and polyphonic voice, through which Lémontey attempts to combine a ‘female language’ with the emblematically male discourse of the political orator.

**Michèle Bokobza Kahan : « Tolérance et philosophie sociale dans l’œuvre de Lequinio (1755-1814) »**

Joseph-Marie Lequinio s’impose dans son œuvre comme le porte-parole privilégié du monde rural ; un monde qu’il connaît de l’intérieur. Sa posture de philosophe des campagnes à la fois lecteur des grands penseurs des Lumières, acteur politique de la Révolution et témoin oculaire de la misère du peuple, détermine une écriture qui s’emploie à construire dans la simplicité du langage un projet pédagogique menant vers une prise de conscience républicaine seule capable de concrétiser le projet révolutionnaire inscrit dans la déclaration des droits de l’homme. Lequinio développe une pensée pédagogique audacieuse : il défend le projet d’une éducation pour tous et pour toutes à la fois différentielle dans ses contenus et méthodes afin de s’adapter à la réalité de chacun, et égalitaire dans ses effets parce que conduisant à une autonomie personnelle. De la lecture de ses textes écrits au fil des événements révolutionnaires, se dégage une pensée qui articule une défense morale de la tolérance sur une philosophie sociale ancrée dans la réalité quotidienne des ruraux. L’article présent se propose de présenter et d’analyser les aspects originaux et toujours actuels de cette œuvre peu connue.

**Michèle Bokobza Kahan : « Toleration and Social Philosophy in the Works of Lequinio (1755-1814) »**

This essay sets out to analyse the distinctive and very modern ideas of Joseph-Marie Lequinio, a remarkable spokesman for a rural society that he knew inside out. He imagines himself as a philosopher of the countryside, as a reader of the great thinkers of the Enlightenment, a political stakeholder in the Revolution, and a first-hand witness of the destitution of common people. This dictates a simple style aimed at realising a republican awareness of things as they are – which alone may lead to the implementation of the revolutionary aims according to the Declaration of the Rights of Man. Lequinio’s pedagogy is bold : while in favour of education for all boys and girls, he thinks education should fit the

specific needs of everyone through different syllabi and methods. For him, education is also egalitarian insofar as it leads to individual self-sufficiency. The texts he wrote during the Revolution combine a moral defence of toleration and a social philosophy rooted in the everyday experience of country people.

## HISTOIRE DE L'ART

**Élise Urbain : « Le goût pour le négligé dans le portrait français du 18<sup>e</sup> siècle »**

La hiérarchisation sociale contraignante du 18<sup>e</sup> siècle se manifeste dans différents aspects de la vie quotidienne, et en particulier dans la mode vestimentaire, qui codifie les tenues à adopter. Or, en parallèle se développe un goût pour un certain négligé, qui rejette le formalisme du costume. Cette mode se reflète dans la pratique du portrait si caractéristique de cette époque. Qu'il s'agisse d'une attitude de séduction ou d'une tentative de se distinguer de la masse des courtisans, l'abandon du formalisme et des vêtements contraignants est souvent significatif : c'est ce que cet article se propose de démontrer au travers de l'étude de différents portraits peints et sculptés.

**Elise Urbain : « The Taste for *Négligé* in Eighteenth-century French Portraiture »**

The rigid social hierarchy of the eighteenth century manifests itself in various aspects of everyday life, especially in sartorial fashion with its precise typology of outfits. Yet, the age also saw the growth of a taste for *négligé*, which is the very reverse of formality. This fashion is reflected in the then highly popular genre of the portrait. Whether it aims to seduce or at singling the subject out from the bulk of courtisans, the rejection of formal, constricting garments is often meaningful : this is what this essay aims to show through the study of various portrayals, in both painting and sculpture.

## HISTOIRE

**Jan Synowiecki : « Écrire l'histoire de la Guerre de Cent Ans au 18<sup>e</sup> siècle : les travaux historiques de Denis-François Secousse »**

Denis-François Secousse (1691-1754), académicien des Inscriptions et Belles Lettres, censeur royal et compilateur des *Ordonnances des rois de France de la Troisième race* est l'auteur de plusieurs mémoires historiques consacrés à la France de la Guerre de Cent Ans. Ses réflexions sur le passé national témoignent d'un double projet historiographique : il s'agit d'une part d'écrire une histoire de la généalogie de l'État moderne en affirmant les prérogatives de la couronne contre toutes les forces centrifuges et, d'autre part, de mobiliser cet arsenal historico-juridique à des fins d'éducation pédagogique. L'histoire de la Guerre de Cent Ans chez Secousse n'est compréhensible que dans le cadre des débats sur le passé national et ses fonctions qui jalonnent le 18<sup>e</sup> siècle.



**Jan Synowiecki : « Writing the History of the Hundred Years' War in the Eighteenth Century : The Historical Works of Denis-François Secousse »**

Denis-François Secousse (1691-1754), a member of the Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, a royal censor and the compiler of the *Ordonnances of the French Kings of the Third Race*, is the author of several historical works on the Hundred Years' War. His historical project is two-pronged : he writes a history of the genealogy of the modern state upholding the prerogatives of the Crown against any centrifugal forces, while also mobilising those historical and juridical arguments in the pursuit of pedagogical edification. Secousse's work only makes sense as part of the debate on the national past and its uses that ran through the eighteenth century.

## INÉDIT

**Nicholas Cronk : « La correspondance entre Voltaire et le duc d'Uzès : compléments à l'édition Besterman »**

L'édition Besterman de la correspondance de Voltaire et son supplément de 1976 présentaient déjà une dizaine de lettres échangées par Voltaire et Charles Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès, entre 1751 et 1760. La découverte d'un recueil manuscrit au Château d'Uzès, contenant leur correspondance sans doute complète, permet d'ajouter à ce corpus deux lettres de d'Uzès à Voltaire, ainsi qu'une « lettre à un évêque » écrite par d'Uzès en réaction à l'attentat de Damiens, transmise à Voltaire et que ce dernier fit circuler. Nous présentons ces trois lettres ici.

**Nicholas Cronk : « The Correspondence between Voltaire and the Duke of Uzès : building on the Besterman edition »**

The Besterman edition of the correspondence of Voltaire and its 1976 supplement presented ten letters, exchanged between 1751 and 1760 by Voltaire and Charles Emmanuel de Crussol, duke of Uzès. The discovery of a manuscript collection at the Château d'Uzès, which potentially holds all their letters, allows us to add two letters from Uzès to Voltaire as well as a 'letter to a bishop' written by Uzès in response to the assassination attempt of Louis XV by Damiens, passed on to Voltaire who in turn circulated it. This essay presents these three letters.